

Fiche d'information

Les troubles alimentaires et la violence sexuelle

- Les troubles alimentaires peuvent être liés à la présence de violence sexuelle. On estime que 30 % des sujets présentant des troubles de l'alimentation ont été victimes de violence sexuelle. Ce pourcentage correspond au taux de violence sexuelle enregistré dans la population en général.
- Les victimes de violence sexuelle ont tendance à avoir une mauvaise image d'elles-mêmes, à se sentir coupables et à se faire des reproches, à connaître des périodes de dissociation mentale ou des difficultés dans leurs relations avec autrui.
- La violence sexuelle risque de faire apparaître des troubles de la nutrition, notamment lorsque la victime est très jeune lors de la première agression, lorsque l'agresseur est un membre de la famille, ou lorsqu'il y a recours à la force physique.
- On a également constaté que la violence physique au foyer pouvait contribuer à l'apparition d'un trouble de la nutrition.
- Dans certains cas, les troubles alimentaires peuvent être une reconstitution de la violation et de l'intrusion subies par la personne au cours de l'agression. Ces tentatives de punition ou de maîtrise du corps représentent ainsi, symboliquement et littéralement, une « simulation » infligée à son corps.
- Les victimes de violence sexuelle ont souvent une perception déformée de leur corps et craignent d'en perdre le contrôle et d'être mutilées; elles éprouvent également un dégoût pour leur corps et pour tout ce qui évoque la féminité et la sexualité. Ces victimes ont souvent l'impression d'avoir été trahies par leur corps qu'elles tiennent pour responsable.
- Les anorexiques semblent connaître un taux plus faible d'agression sexuelle que les boulimiques.
- Le cycle frénésie alimentaire-purge peut avoir une fonction protectrice. Ce comportement semble, en particulier, diminuer l'intensité et la conscience d'états émotionnels et cognitifs intolérables et servir d'exutoire pour :
 - ♦ exprimer sa colère
 - ♦ relâcher le stress et la tension
 - ♦ reconstruire le soi
 - ♦ prendre les choses en mains
 - ♦ assurer une certaine prévisibilité
 - ♦ acquérir un sens de son espace personnel
 - ♦ se purifier de l'agression
 - ♦ se recentrer
- Les boulimiques qui ont été victimes de violence sexuelle font état de comportements impulsifs : abus de drogues et d'alcool, automutilation, vol. Ces comportements servent souvent à réduire la conscience de soi et à diminuer l'intensité des sentiments.
- Les troubles alimentaires qui frappent les victimes de violence sexuelle peuvent être difficiles à traiter en raison de la fonction protectrice qu'ils remplissent; le traitement risque d'être inopérant si les questions sous-jacentes ne sont pas traitées.
- Pour que le traitement de ces troubles ait des chances de réussir, il importe que la révélation de la violence subie suscite des réactions positives et que la famille apporte un soutien efficace.

Pour **soigner** les victimes de violence sexuelle, les thérapeutes adoptent diverses approches dont les plus courantes sont l'intervention cognitivo-comportementale, la thérapie individuelle et collective, la thérapie familiale, la psychothérapie féministe et la thérapie par l'art dramatique.

Sheena's Place, 87, rue Spadina, Toronto (Ontario) M5R 2T1 | 416-927-8900 | Téléc. 416-927-8844